

**IRHiS** DRAC  
HAUTS-DE-FRANCE  
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

*La représentation  
des places fortes septentrionales*

*Du papier à la 3D*

—  
*4<sup>e</sup> journée d'études*

*PCR Les places fortes  
des Hauts-de-France*



**17 JUIN 2021 - 9H**

**ENTIÈREMENT À DISTANCE**

## ● JOURNÉE D'ÉTUDES

# La représentation des places fortes septentrionales Du papier à la 3D

La cartographie militaire prend forme au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Elle est l'œuvre d'ingénieurs militaires, étrangers le plus souvent (à l'exemple des ingénieurs des fortifications italiens recrutés par les rois de France), mais également d'artisans (comme les peintres picards Andrieu de Moncheaux et Zacharie de Celers) qui confectionnent « cartes de topographie », « descriptions », « figures », « plantz » et « poutraicts » : ces termes désignent les vues, manuscrites ou gravées, des territoires fortifiés (afin de suivre les événements militaires ou de célébrer une victoire), des villes et de leurs fortifications, des places fortes (dans le but d'améliorer les fortifications). Il en va ainsi de la *Nouvelle description du pais de Boulonnois, comté de Guines, terre d'Oye et ville de Calais*, dessinée par Nicolas de Nicolay, gravée sur cuivre et dédiée à Henri II en 1558 pour célébrer la reconquête de Calais.

Au début du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, Henri IV crée le service des fortifications et dote chaque province frontalière d'un ingénieur du roi chargé de lever des cartes topographiques et des plans, élaborés à partir de croquis pris sur le vif : c'est le cas notamment de François Martelleur, ingénieur du roi affecté en Picardie en 1610.

Sous le règne de Louis XIII, les productions cartographiques sont rassemblées dans des atlas manuscrits qui concernent les provinces de France, une province particulière ou l'œuvre d'un ingénieur : ces atlas fournissent des outils de travail qui favorisent le contrôle des frontières, la construction et l'entretien des fortifications. Destinés à de hauts personnages, ils sont richement illustrés (frontispices en grisaille et cartouches ornés et enluminés) et combinent toutes les catégories cartographiques (cartes régionales, plans de places fortes, plans d'ouvrages) et différents modes de représentations (vues en perspective ou à vol d'oiseau, profils, plans géométriques, coupes). Citons, par exemple, le *Recueil de plans des places du Roy dans la Flandre (1683-1686)* (SHD Vincennes, 3a-RES).

Sous le règne de Louis XIV, ces atlas, où figurent nouvelles fortifications et actions glorieuses du roi guerrier, complètent la collection de plans-reliefs dont les plus anciens concernent les places fortes d'Artois, des Flandres et du Hainaut : ils sont réalisés par des ingénieurs topographes qui opèrent un relevé minutieux du terrain et des bâtiments (relevés au nombre de fenêtres près) et par des modeleurs, menuisiers (les plateaux sont en bois de chêne décoré avec de la soie, les maisons en tilleul) et décorateurs qui mettent plusieurs années à les fabriquer et à les mettre à jour. Ces maquettes à l'échelle, qui aident à la prise de décisions stratégiques ou diplomatiques, témoignent d'une mutation dans la représentation cartographique : désormais, la vision des villes fortifiées et des places fortes est aussi tridimensionnelle.

Entre la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> et le début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, le patrimoine guerrier régional est souvent démantelé, rarement protégé : les remparts qui contraignent le développement des villes cèdent la place aux boulevards, aux jardins et aux infrastructures. Peinture et photographie témoignent pour la postérité de cette phase de disparition ou de protection des fortifications régionales. Enfin, de nos jours, la modélisation 3D permet de restituer ou de reconstituer, en images virtuelles trois dimensions et à l'aide de logiciels spécialisés, ce patrimoine disparu. L'image virtuelle, réalisée à partir de relevés, de documents d'archives ou de photographies, peut être utilisée dans l'étude des bâtiments, leur mise en valeur, leur restauration ou dans le cadre de suivis de projet ou de supports de communication.

La journée d'étude s'attachera à témoigner de la diversité de la représentation des places fortes septentrionales de l'époque moderne à nos jours, à en présenter les différents supports figuratifs et leurs commanditaires, à analyser les besoins de ces représentations (symboliques, honorifiques, militaires, scientifiques, etc.) et en apprécier les apports, supposés ou réels, ainsi que ceux à venir.

# ● PROGRAMME

## ● JEUDI 17 JUIN 2021

**8H45** Accueil

**9H00** Ouverture

Charles MÉRIAUX, IRHiS, ULille

Florence RAYMOND, Palais des Beaux-Arts, Lille

Philippe HANNOIS, SRA Hauts-de-France, DRAC

### Introduction

Thomas BYHET, SRA Hauts-de-France, DRAC (associé IRHiS)

Yves ROUMEGOUX, SRA Hauts-de-France, DRAC

**9H20**

Président de séance

Philippe BRAGARD

Université de Louvain-la-Neuve, Belgique

Thomas BYHET, SRA Hauts-de-France, DRAC (associé IRHiS)

*La vue d'Estaples (Étaples, Pas-de-Calais) par Johannes Peeters I (vers 1650)*

Delphine SCHREUDER, Université de Louvain-la-Neuve, Belgique

*La place forte à l'époque moderne : du livre au tableau*

Christine CERCY, Inrap Hauts-de-France, (associée IRHiS)

Yves ROUMEGOUX, SRA Hauts-de-France, DRAC

*La collecte et l'analyse de la documentation figurée d'Ancien Régime et du XIX<sup>e</sup> siècle : un outil au service de l'archéologie*

Nathalie DEREYMAEKER, IRHiS, ULille-UCL

Florence RAYMOND, Palais des Beaux-Arts, Lille

*De la fortification au cœur des plans-reliefs : étude de cas des plans-reliefs conservés au Palais des Beaux-Arts de Lille*

**11H30** Déjeuner

**12H30**

Présidente de séance

Christine CERCY

Inrap Hauts-de-France

Jérôme FOURMANOIR, Château-Musée de Nemours (associé IRHiS)

*La représentation des fortifications du Nord-Pas-de-Calais au XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Regards croisés peintures & photographies*

Mathieu BÉGHIN, Service archéologique municipal de la ville d'Arras (associé IRHiS)

*De l'archéologie de la maquette à l'archéologie de terrain :*

*réflexions sur les fortifications bastionnées autour du plan-relief d'Arras (1978-2019)*

Philippe DIEST, Université Catholique de Lille (associé IRHiS)

*Protéger au titre des Monuments Historiques les éléments fortifiés des villes septentrionales : motivations et représentations d'un objet patrimonial en construction (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*

Laëtitia DEUDON, Service archéologique de Valenciennes

*Renouveler l'étude des places fortes du Haut-Escaut grâce aux outils numériques.*

*Des archives à la modélisation*

**15H00** Conclusion

## ● CONTACT

---

Comité d'organisation :

**Thomas Byhet, Claire Pichard, Yves Roumegoux** (SRA, DRAC Hauts-de-France)

**Florence Raymond** (Palais des Beaux-Arts, Lille)

**Christine Aubry** (IRHiS, ULille)

Administration :

**Martine Duhamel**, IRHiS

Tél. 03 20 41 73 45 – [martine.duhamel@univ-lille.fr](mailto:martine.duhamel@univ-lille.fr)



**IRHiS – Institut de recherches historiques du Septentrion**  
Université de Lille · Bâtiment A · Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq  
<https://irhis-recherche.univ-lille3.fr>



Université  
de Lille

